

Nouveau :

La gazette est désormais accessible sur Moodle
A la racine de l'IUT vous la trouverez aussi bien en version pdf que flash !

[cliquez ici](#)

Un petit dernier... avant la route

Un tout petit numéro - pour la forme et le plaisir - histoire de célébrer quelques départs, histoire d'augurer des vacances prochaines; histoire enfin de nous tenir informés des dernières actualités de l'IUT .

Le COM d'abord, supposé régler nos rapports avec Paris Descartes, dont une première mouture a été adressée au siège début du mois et qui devra, après d'inévitables corrections, être présenté devant le Conseil de l'IUT puis celui de l'Université.

Des départs à la retraite aussi et pas n'importe lesquels :

- Jean-Patrick Matheron qui après avoir été chef de département GEA fut directeur de l'IUT de 91 à 2000,

puis directeur de la DSI

- Michel Larmande qui dirigea les Cours du Soir, fut directeur des études en STID, puis durant six années son chef de département
- Hélène Gobeaux enfin, qui fut directrice des études en GEA et enseigne la gestion en GEA après avoir été en STID.

Trois personnages qui auront marqué la vie de l'IUT ces dernières années et qui, par bouffées de nostalgie, vous rappellent que le temps passe, que celui des pionniers s'achève et que les jeunes générations arrivant, s'invente une nouvelle période qui dessine d'ores et déjà l'avenir de notre Institut.

Dans ce numéro

Un petit dernier...	1	Quoi de neuf , docteur ?	9
Hélène Gobeaux	2	Voyage à DUBLIN	10
Jean-Patrick Matheron	2	Le Gala de l'IUT	12
Michel Larmande	3	Pensez à nous !	15
Le Contrat d'Objectifs et de Moyens	4		
Usages & pratiques du jeu vidéo en Europe.	6		

Trois départs

Jean-Patrick Matheron



Qui ne lui a succédé un jour en cours ne peut comprendre ce que purent avoir de sibyllines ces petites boîtes dessinées sur le tableau ! Ah les systèmes d'information ! Demander alors aux étudiants ce qu'ils faisaient et s'amuser de leurs regards éberlués ! Ah si on savait ! Mais revoir les anciens qui vous disent toujours: c'est longtemps après que l'on comprend à quoi ça sert et la rigueur de la méthode qu'il nous aura apprise.

C'est cela aussi le signe d'un grand enseignant ! La valeur de la formation : elle ne se mesure pas à l'aune de quelques notes d'un module chichement étriqué; elle est affaire de digestion ! C'est ce que l'on aurait du comprendre, qui vous a imprégné nonobstant et qui vous reste comme un paysage nostalgique.

Jean-Patrick c'est évidemment un grand directeur qui aura contribué à changer l'IUT et à lui donner le visage que nous lui connaissons encore. Ferme, habile, il savait où il voulait nous mener et nous y menait !

Il est un des visages de l'IUT qu'on n'oubliera pas ! Il restera encore un peu à l'IUT : on ne le quitte pas comme cela ! L'IUT c'est comme un chewing-gum collé aux tables des écoliers : ca résiste, ça imprègne !

Ce sera toujours un grand plaisir que de t'y rencontrer !

Hélène Gobeaux



En STID d'abord, en GEA ensuite elle aura enseigné la gestion de longues années marquant de son empreinte toute la démarche pédagogique de la filière.

Fabuleusement efficace, grande travailleuse, elle a toujours su for-

mer, avec J Routier d'abord, B Avelaneda ensuite, un de ces binômes qui font tout le charme de notre métier. Il faut l'avoir vu décortiquer le mardi après-midi une de ces études de cas avec des polys à épuiser la plus courageuse des presbyties, s'enthousiasmer à l'idée de concocter pour ses étudiants l'aporie jésuite qui les fera réfléchir pour comprendre qu'elle est grande enseignante !

Dévouée à l'institution, elle s'occupe en GEA des stages puis fut directrice des études en même temps qu'elle intervint en filière CCA et

en formation continue.

Discrète, énergique, soucieuse toujours de ses collègues, elle est de ceux qui contribuèrent à faire du département un lieu où travailler certes, mais agréable à vivre ! Grande lectrice,

Michel Larmande

Qui ne connaît M Larmande ? A l'IUT depuis si longtemps qu'on peut l'y croire être né même s'il prétend fallacieusement venir de la Drôme ! Il fait partie de ces enseignants qui surent depuis toujours consacrer à l'IUT le meilleur d'eux-mêmes, n'imaginant pas une seconde que son rôle pût se résumer au seul enseignement. Responsable de longues années des cours du soir, directeur des études du département STID puis son chef de département, élu au Conseil, il aura fait profiter notre institution de ses conseils toujours avisés, de ses prises de position toujours mesurées mais fermes, de sa volonté d'innovation. Comment oublier que c'est sous sa responsabilité que le département STID se lança dans l'apprentissage et créa deux licences professionnelles ?

L'IUT qui sait offrir à ses personnels la capacité d'aller jusqu'au bout de leurs initiatives aura été une chance pour M Larmande ! Mais M Larmande fut une chance pour l'IUT qui, sans lui, n'eût pas tout à fait été ce qu'il est devenu !

Enseignant en économie il aura de longues années partagé son enseignement entre STID et GEA où il intervient toujours en DUT apprentissage. Proche de ses étudiants, soucieux de leurs parcours, à l'écoute de leurs préoccupations, il est de ces en-

ivre de culture dois-je vous parler des trésors qu'elle cache dans sa cave en bourgogne ? Chut! c'est un secret

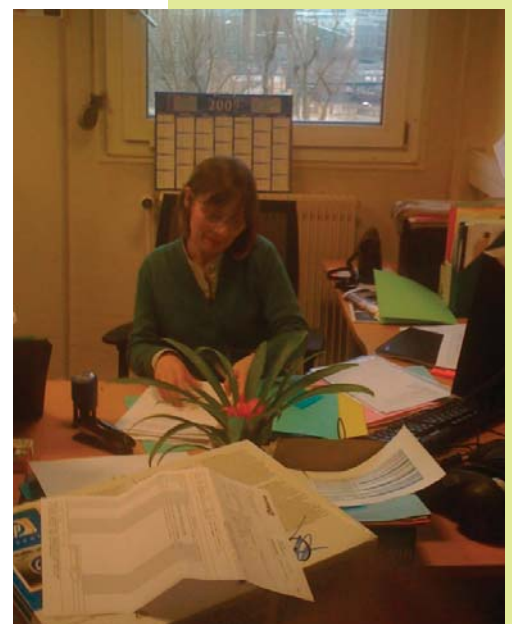
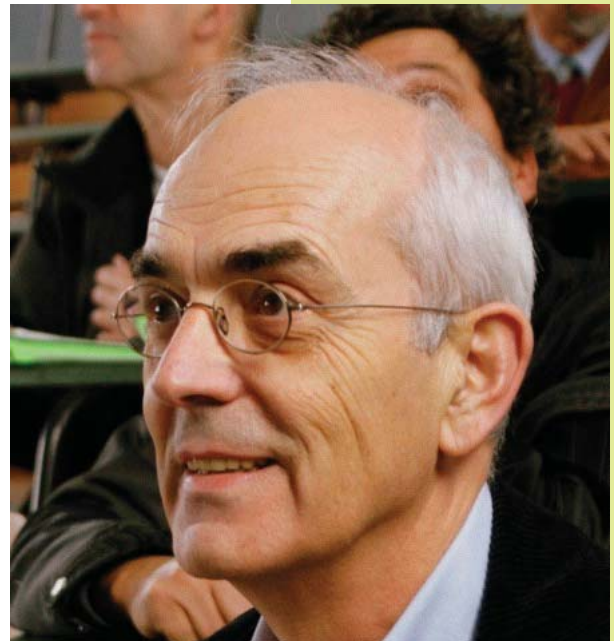
Merci à toi !

seignants dont on garde souvenir, une vie durant, et qui donnent à ce métier toutes ses lettres de noblesse.

Il faudrait des heures pour dire tout Larmande ! Dire seulement pour le plaisir l'ordonnancement baroque de son bureau où il cherchera toujours tantôt ses clés, tantôt ses superbes polycopiés ! Dire le duo si chaleureux qu'il forme avec Caro : *MichéletCaro* c'est un peu comme *KarletMamie* des *Mots* de Sartre : un trésor de chaleur, une veine précieuse de générosité.

Il fut un temps où l'on nommait les études *les humanités* ! S'il est quelqu'un chez qui université rime avec humanité c'est bien lui !

Avec lui on a toujours l'impression de sortir de la caverne.



Le Contrat d'Objectifs et de Moyens

Une des conséquences des mouvements qui agiteront les Universités et les IUT cette année ... ce contrat d'Objectifs et de Moyens.

On se souvient que nous nous étions inquiétés de la fin du fléchage des moyens que supposait la LRU; on se souvient aussi que la circulaire de la Ministre datée de mars prévoyait cette procédure afin de fixer les relations entre les IUT et leurs universités de rattachement.

Le Ministre chargé de l'enseignement supérieur définit, sur proposition du comité de suivi, un contrat-cadre d'objectifs et de moyens entre l'université et l'IUT à partir des principes énoncés

ci-dessus. Sur la base de ce contrat-cadre, chaque université conclut un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens avec l'IUT qui définit l'activité et la stratégie de l'IUT ainsi que la performance attendue. Il précise la nature et les modalités des services que s'échangent l'établissement et l'IUT. Il est transmis à la direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle.

Au plan national, les moyens affectés aux IUT seront consolidés et publiés par la direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle. Le rôle essentiel joué par les commissions pédagogiques nationales et par la commission consultative nationale pour l'harmonisation et l'évolution des formations ainsi que pour la garantie de la définition nationale des diplômes est réaffirmé¹

Lors de la réunion d'information de la directrice qui s'est tenue le 18 mai dernier, ainsi que de l'AG des personnels qui s'en suivit, certains parmi nous, ainsi que des élus du conseil ont posé la question de la pertinence d'un tel contrat et de l'opportunité de le signer.

L'inquiétude qui était déjà apparue lors du conseil du 24 Mars n'a pu que réapparaître : ce contrat s'il permet à l'IUT de se fixer des objectifs et de les sanctionner par un écrit devant le CA de l'Université ne garantit pas pour autant les moyens dans la mesure où Sympa (même si entre temps il aura abandonné son si cynique patronyme) définit un enveloppe globale à se répartir, enveloppe assurée à hauteur de celle de 2008 pour l'instant mais dont rien n'interdit de redouter qu'elle aille à la baisse demain.

Que peut valoir alors un contrat où celui qui s'engage connaît peut-être les objectifs mais pas les moyens ?

Comment s'assurer que ce qu'obtiendrait dès lors l'IUT ne se fasse pas au détriment des autres compo-

1 Circulaire du 20 Mars 2009

Contrat interne d'Objectifs et de Moyens (COM) Université - IUT

Entre

L'Université Paris Descartes
Etablissement Public à Caractère Scientifique, Culturel et Professionnel
12, rue de l'École de Médecine
75006 PARIS
Représentée par Monsieur Axel KAHN, Président

Et

L'IUT Paris Descartes
143, avenue de Versailles
75016 PARIS
Représenté par Monsieur CHAVROT, Président du Conseil
Dont la Directrice est Madame Dominique GASCON

29/05/2009 Contrat d'objectifs et de moyens IUT Paris Descartes / Université Paris Descartes 1



santes de l'Université?

Comment s'assurer que ce contrat, en dépit des évidentes bonnes dispositions du siège à notre égard, ne soit pas un leurre qui nous entraîne à accepter de facto ce que nous n'avons eu de cesse de refuser cette année : une logique de pilotage qui instrumentalise la recherche ?

Il n'est pas certain que ce COM - puisque décidément l'addiction est désormais aux acronymes - résolve nos problèmes ni ne réponde à nos inquiétudes !

Il était évident en même temps que l'IUT ne pouvait pas ne pas le soumettre en réaffirmant avec force sa culture, sa missions, ses objectifs, ses projets.

S'inscrivant avec rigueur dans le contrat quadriennal il mentionne notamment :

- l'accueil amélioré des étudiants issus des filières technologiques
- l'accueil des handicapés mais aussi des sportifs de haut niveau
- le développement des nouvelles technologies dans notre démarche pédagogique ;

- le suivi de nos anciens
- la mise en oeuvre d'une politique culturelle dans l'établissement ;
- le souci de promouvoir la recherche faite à l'I.U.T. en promouvant notamment sa visibilité ;
- le développement de notre action à l'International à la création d'une filière Statistique et informatique pour le décisionnel avec Paris Diderot ;
- le partenariat avec la DRASS et celui noué avec le Ministère de la Défense
- ...

Prochain épisode le vote en Conseil ... A suivre donc !



UNE RENCONTRE DE RECHERCHE A L'IUT :

Usages & pratiques du jeu vidéo en Europe.



RENCONTRE DE RECHERCHE

Organisée par le Laboratoire de psychologie économique (LPE) en coopération avec le CONSORTIUM ACADEMIQUE POUR LE JEU VIDEO « Game Consort »

LE JEU VIDEO : Usages & pratiques en Europe

Vendredi 29 mai 2009

à l'IUT Paris Descartes - 143 avenue de Versailles 75016 Paris

Avec
Patrice CHAZERAND, délégué général ISFE, Bruxelles
&
Sébastien GENVO, maître de conférences à l'IUT de Limoges

PROGRAMME

13h15 : Ouverture par Annick Decoux, professeur, directrice du Laboratoire de psychologie économique de Paris Descartes
13h30 : La pratique du jeu vidéo en Europe
15h15 : Genèse de ce nouveau bien culturel
16h00 : Débats modérés par Jean-Pierre Chamoux, professeur
16h45 : Clôture avec Laurent Michaud, directeur du département « loisirs numérique » de l'IDATE à Montpellier.

Une synthèse de la rencontre sera mise en ligne sur le site «www.gameconsort.com» hébergé par l'IDATE

RSVP pour votre inscription à l'attention de :
Philippe CHAUDAT, maître de conférences à Paris Descartes : philippe.chaudat@voila.fr
bien mentionner : « rencontre LPE/Game consort ». Merci !

Compte rendu par
Jean-Pierre CHAMOIX,
professeur au département
TC

Organisée à l'initiative conjointe du consortium académique pour le jeu vidéo « Gameconsort » et du laboratoire de psychologie économique (LPE), une vingtaine d'enseignants-chercheurs se sont retrouvés à l'amphi 2 de l'IUT vendredi 29 mai dernier pour débattre sur les deux thèmes proposés par les organisateurs de cette rencontre :

- 1/ ,qui pratique actuellement le jeu vidéo en Europe, sous quelles formes et dans quelles conditions ?
- 2/ quelle est la genèse et quels sont les contours de ce nouveau « bien culturel » dont certains ont pu dire qu'il est l'un des emblèmes de la génération montante ?

Un compte rendu détaillé de cette rencontre sera mis en ligne tant sur le site du consortium Gameconsort que sur celui de l'université Paris Descartes.

Les communications seront publiées dans un prochain « Cahier de la recherche » que le LPE devrait mettre en circulation dès l'automne 2009.

1/ Le jeu vidéo : un usage évolutif :

Introduite par une brève synthèse économique préparée par Annick Decoux, professeur au département TC et directrice du LPE, la première séance a dévoilé les résultats d'une grande enquête menée en Europe à l'initiative de la fédération européenne des producteurs de jeux, l'ISFE dont le siège est à Bruxelles. Cette enquête de 2008, dont les premières conclusions avaient été rendues publiques il y a quelques semaines, éclaire la considérable évolution des pratiques au cours des cinq dernières années. On relève notamment que le jeu vidéo a beaucoup élargi son assise socio-professionnelle puisque l'on trouve désormais des pratiquants non seulement dans toutes les régions d'Europe, mais aussi dans toutes les catégories d'âge, de profession, de sexe et de métiers.

Patrice Chazerand, secrétaire général de la fédération ISFE, a détaillé les perspectives ouvertes par cette enquête, menée dans une quinzaine de pays sur les pratiques du jeu vidéo en Europe : divertissement extrêmement répandu, tant à l'ouest qu'à l'est de notre continent, il commence à marquer bien d'autres comportements, notamment en matière d'apprentissage, de pédagogie et d'accoutumance aux nouvelles technologies de communication. De très nombreuses expérimentations ont pu souligner, par exemple, l'importance que pourrait prendre le jeu vidéo dans la maîtrise des univers « virtuels » et dans certaines thérapies.

Le débat qui a suivi cette première communication a confirmé que les données de cette enquête européenne pourraient alimenter de nouvelles recherches, comparatives et pluri-disciplinaires ; ces données peuvent être en effet mises à la disposition des chercheurs intéressés par ses promoteurs.



2/ L'émergence d'un nouveau « bien culturel » :

La seconde séance de cette rencontre a été introduite par un exposé de notre collègue Sébastien Genvo, maître de conférences à l'université de Limoges (IUT du Limousin). Considérés comme un phénomène propre aux adolescents il y a encore peu d'années, les jeux vidéo acquièrent, souligne S. Genvo, une vraie légitimité dans un domaine qui se trouve à la rencontre des nouvelles technologies, de la culture et des arts plastiques. L'industrie « vidéo-ludique » est



Jean-Pierre Chamoux enseigne au département TC. On écouterait de lui notamment cette intervention sur Fourastié accessible sur le site de l'Académie

en train d'échapper à la « culture-jeunes », nous dit-il, pour constituer un compartiment culturel nouveau qui marquera notre époque.

Très peu touché par la crise économique, rappelait A. Decoux en introduction, le jeu vidéo élargit constamment son assiette économique, supérieure désormais à celle du cinéma ; quant à son emprise culturelle sur la société contemporaine, elle va bien au delà de

nos frontières géographiques et socio-politiques. Car le jeu vidéo est le produit d'une industrie globale, un bien de consommation planétaire, comme le cinéma qui l'a précédé d'un siècle ; il est aussi emblématique du bien socio-culturel trans-frontières, à l'âge des technologies conquérantes de la communication.

Mais son empire ne s'arrête pas là : c'est aussi un média très créatif dont les effets rétro-agissent sur les formes d'expression comme l'audiovisuel ou même la bande dessinée avec laquelle il a de nombreux points de convergence.

L'avènement des « jeux sérieux » (qui donnent lieu à une consultation nationale de recherche en ce moment même) s'inscrit dans cette perspective qui élargit la simulation virtuelle vers un nouveau

champ : vers le désir de jouer avec de nouveaux concepts (simulation physico-chimique), vers la maîtrise de nouvelles situations (simulation du vol) et même vers l'apprentissage de certains comportements professionnels (jeux d'entreprise).

Avec ces nouveaux instruments, on retrouve ce que l'on avait déjà tenté pour l'apprentissage du management d'entreprise, grâce aux jeux de pédagogie active qui ont marqué les années 1970. Le débat nourri qui a suivi la présentation de Sébastien Genvo a notamment souligné les importantes retombées que le jeu vidéo pourrait avoir dans l'enseignement scolaire et universitaire et dans l'approche pédagogique des adolescents et des adultes.

3/ Le consortium académique « Game consort » :

Cette rencontre devrait inaugurer un échange régulier entre enseignants-chercheurs et professionnels de l'industrie du jeu vidéo dont Gameconsort se veut le promoteur statutaire. Constitué le 15 Novembre 2007, à l'invitation de l'IDATE, par une cinquantaine de chercheurs et de professionnels du jeu vidéo, le consortium académique « Game Consort » a pour objet de rassembler tous ceux dont les recherches sont dédiées au jeu vidéo et de rapprocher leurs préoccupations de celles de l'industrie et des créateurs actifs dans ce domaine : concepteurs, producteurs, graphistes, scénaristes et studios

notamment.

Le domaine des jeux induit en effet un spectre très large de problématiques de recherche qui ne concernent pas les seules technologies: de nombreux chercheurs en sciences sociales (économie, social, esthétique, communication etc.) en ont fait leur champ de recherches. Mais cette diversité a rendu difficile l'identification d'une «communauté» académique et de son objet de recherches, en particulier vis-à-vis des acteurs industriels.

Afin d'améliorer la concertation et la visibilité des chercheurs tra-

vaillant sur le jeu vidéo, j'avais proposé d'établir une charte pour sceller la volonté de coopération des parties concernées : enseignement, recherche et industrie.

Gameconsort est le support concret de cette volonté de coopération université-industrie. Pour d'autres renseignements, voir :

www.gameconsort.com, site hébergé à Montpellier par l'IDATE.

Jean-Pierre CHAMOIX.

Quoi de neuf , docteur ?

En GEA deux de nos enseignants auront soutenu leurs thèses cette année :

Florence Filippi sur Talma et

Fabrice Murlon sur le traitement des victimes dans le conflit nord-irlandais !

A côté de leurs en-



seignements et des responsabilités prises (mission culturelle pour la première; direction des études pour

le se-
c o n d)
ce fut
en tout
cas une
b e l l e
p r e u v e
de cou-
rage et
d'enga-
gement !

Q u i
a d i t
qu'on ne

faisait pas de recherche à l'IUT ?

Voyage à DUBLIN





Le Gala de l'IUT

Organisé conjointement par les BDE TC & GEA, il eut lieu dans la soirée du vendredi 5 juin . Originalité : la première partie de la soirée était réservée aux anciens des dernières promotions ainsi qu'aux enseignants.

Rencontres diverses, apartés - *que devenez-vous ? Vous me reconnaissez* et autres *Vous travaillez dans quoi maintenant ?* - distribution de cadeaux aux chefs de départements (Fiquemont & Halla) pour finir par un concert de F Murlon et sa bande.

Après ? Ce fut le tour des fauves qui envahirent nombreux -près de 600 - le parquet et la musique se fit bien fort







Strasbourg
Ascension
2009





Pensez à nous !

Vous allez partir en vacances
... prendre de belles photos
Pensez à la gazette qui sera heureuse de les
partager avec tous !

Un concours photo à la rentrée ?
Pourquoi pas ?

